

Je suis revenue au Burkina le 27 octobre, Pierre m'attendait à l'aéroport comme d'habitude ; mais ce qui n'était pas habituel c'était la présence d'un ami français de Koudougou (Claude). J'ai très vite compris en regardant de plus près Pierre, il était couvert de boutons de fièvre, il venait de faire un très fort palu -dengue, pourtant il prenait régulièrement l'Artemisia, mais la plante ne fait pas d'effet sur la dengue. Ne se sentant pas encore complètement rétabli il a préféré demandé à cet ami de conduire sa voiture pour venir me chercher.

Depuis il va bien, je lui fais de bons petits plats pour reprendre des forces.

La culture et la commercialisation de l'artemisia lui prend beaucoup de temps et d'énergie, depuis que je suis revenue, je passe à mon tour beaucoup de temps pour la mise en sachet et je comprends que seul il a du oublié de penser à sa propre santé.



Bernadette met en petite dosette l'artemisia



Séchage des plantes au soleil

Samedi nous étions au mariage de notre ami Claude, il avait demandé à Pierre d'être son témoin et chauffeur des mariés. Moi j'ai emmené le marié à la mairie dans notre voiture et Pierre la mariée et sa demoiselle d'honneur dans la voiture de Claude. La mariée s'appelle Patricia elle est un peu plus jeune que Claude, elle est ivoirienne. Claude travaille bénévolement depuis plusieurs années pour une association basé près de Koudougou c'est pour cela qu'ils se sont établis au Burkina.



A la mairie, un des adjoints du maire, les témoins et les mariés

Dimanche, nous étions de retour de noce, 14 personnes étaient invitées, se sont les cousines de la mariée qui avaient préparé le repas, spécialité ivoirienne, « *foutou de banane et igname avec viande et poisson sauce graine* », c'était très bon.

Comme tous les matins, Pierre est en consultation déjà 3 personnes sont venues chercher des plantes. Les jours se suivent et c'est toujours un défilé de personnes qui viennent en chercher pour se soigner. Une femme biologiste de formation et travaillant aux impôts de Koudougou à vu des reportages sur l'artémisia, elle s'est renseignée sur les réseaux sociaux et nous a trouvé ici à Koudougou, elle était très étonnée que même dans sa ville il y ait une production et une vente de cette plante. Elle nous a promis d'en faire la promotion auprès de ses collègues.

Mercredi, nous avons reçu une française originaire de la région de Nice, elle est venue au départ chez des amis communs à Ouaga, mais elle n'aime pas les villes, elle y étouffe. Par leur intermédiaire, elle va loger quelques jours ici, nous allons lui montrer tout ce qu'il y a à visiter à Koudougou. Déjà en entrant dans notre jardin elle se sentait mieux.

Cette semaine, Pierre a été invité à Ouaga, à une réunion de sécurité organisée par le comité de sécurité de l'ambassade de France, il en ressort que dans la zone jaune où nous habitons, il n'y a pas de danger et pas de raison de s'inquiéter, mais il ne faut surtout pas aller dans la zone rouge et ne pas voyager la nuit.

Avec notre «touriste» nous sommes allés au resto en ville chez un ami français, tout d'un coup Pierre part vomir, il n'a pas faim, il s'endort. Je me dit qu'il est super fatigué. Je le laisse se reposer chez cet ami puis je fais visiter 3 lieux à notre touriste. En revenant chercher Pierre, il est brulant de fièvre, ne peut pas tenir debout. Je l'emmène aussitôt à la clinique où il était juste avant mon retour. Le médecin n'est pas là mais les infirmiers le prennent en main, piqure pour diminuer la fièvre, prise de sang. Il refait un autre palu,

d'après le médecin (qui est en lien avec Pierre pour la promotion de l'artémisia) que nous voyons dans la soirée, Il fait partie des 2% sur qui la prévention ne fait pas d'effet. Pas de chance pour le producteur et vendeur de cette plante.

Il est resté à la clinique 3 jours sous perfusion, il va maintenant très bien, il a repris à manger. Sa tension est passée de 7 - 3 à 12 - 6 ....

Petit à petit je remets les cases en ordre pour accueillir de nouveaux voyageurs, ils seront plusieurs petits groupes début décembre.

La case ethnique sert actuellement de rangement pour tous les cartons et bidons arrivés de France par container, nous faisons le tri : à qui donner les vêtements enfants, les vêtements adultes ; les chaussures, la vaisselle, le matériel paramédical, les livres, les vélos etc....

Avec l'aide de Jean-jo nous en avons déjà distribué une partie, mais il en reste encore beaucoup, mais les gens dans le besoin ne manquent pas : crèches, groupements de femmes, paroisses, orphelinat ...

Les températures actuelles vont de 20 degrés le matin à 38 l'après midi, pas de pluies avant plusieurs mois.

